

Lecture de Joseph Gazengel :

## "Quand la pudeur prend corps" de José Morel Cinq-Mars. (PUF. 2002. 302 pages. 24 Euros ttc.)

Je vais peut-être me risquer à cet exercice périlleux de critiquer l'œuvre écrite de quelqu'un que j'aime bien. C'est d'autant plus périlleux que ce livre représente le travail de sept ans d'une thèse de Doctorat d'État, et que je suis un peu dérouté par son ampleur. José Morel Cinq-Mars fait partie de ces gens qui osent vivre leur vie vent debout et affronter des sujets difficiles qui ne vont pas dans le sens de la mode, de ce qu'il convient de dire ou de penser pour être dans le sens du courant. C'est la mode d'aller attraper des mélanosarcomes cutanés en se bronzant à poil au soleil des Antilles, et elle a le culot d'écrire un livre sur la pudeur. Je parle du soleil des Antilles, mais je pourrais aussi bien parler des plages nudistes qui parsèment notre littoral métropolitain et qui donnent matière à parler sur le divan aux enfants devenus grands issus de parents épris des charmes de la nature sans voile.

Elle se moque bien de l'imputation de pudibonderie dont les sots pourraient l'accabler. Elle a choisi de parler de l'intime de chacun de nous, des enfants que nous avons été, des adultes que nous sommes devenus. Elle a choisi de parler de la pudeur, mais vous seriez naïfs de croire que cela l'empêche de parler de séduction, et plus précisément du rôle du voile dans la séduction. Pour le peu que j'en connaisse, il me semble que les poètes arabes et persans ont aussi chanté sur ce même thème. La pudeur et la séduction du voile la renvoient aussi à la pudeur et à la séduction du regard et du geste, du toucher.

L'éditeur a bizarrement choisi comme illustration de couverture une peinture de Munch intitulée " la puberté " qui est une espèce de viol par le regard d'une très jeune fille sans autre voile que ses mains et ses maigres bras. José Morel Cinq-Mars a vingt ans d'expérience comme psychologue de PMI. Elle aborde donc le problème de la prévention de l'inceste et de la violence à enfant avec beaucoup de finesse, mettant là encore en avant le

respect de la pudeur de l'enfant.

Elle nous commente les campagnes de prévention d'abus sexuel à enfant. Une anecdote amusante : lors de ces campagnes menées par des enseignants, surgirent les revendications pudiques légitimes des enfant : " on voudrait que les toilettes puissent se fermer, on voudrait qu'il n'y ait plus de douches collectives, on voudrait que les femmes ne montrent plus leurs seins sur les plages... " et les adultes embarrassés de répondre : " on est pas là pour parler de ça."

Le législateur et le juge, nous dit-elle ont longtemps mis hors-jeu le problème de l'inceste, sujet tabou entre tous ; en parlerait-on de façon trop explicite qu'on risquerait la contagion de sa dangerosité extrême dont même le souvenir du désir refoulé doit être englouti dans l'oubli. Il semblerait que les adultes engagés dans les campagnes de prévention se soient sentis brûlés et déstabilisés d'avoir à s'approcher de trop près de ce qui doit succomber à l'oubli.

J'ai beaucoup aimé ce qu'elle dit de l'abjection qui est au-delà du dégoût. Elle l'interprète comme le retour à un état où l'on ne se sent pas vraiment séparé du corps de la mère. Ça m'a fait penser aux camps de concentration dont les récits littéraires après avoir été si longtemps si rares, se multiplient. On pense aussi avec elle aux salles de réanimation où l'état de dépendance absolu, la perte de toute intimité corporelle, de toute libre motilité, évoquent en effet un état d'abjection. (L'expulsion de la naissance qui serait dans un temps figé...) S'y conjoignent une désujectivation radicale et la perte de tout repère symbolique. La réa comme le camp de concentration réduisent l'homme à un être de besoin. Toute tentative de rébellion contre la loi (avec un petit l ) non écrite expose à la mort ou à un surcroît de souffrance pour y parvenir enfin.

La construction du livre de José Morel Cinq-Mars me fait irrésistiblement penser à celle de " L'interprétation de rêves " de S. Freud. Ça commence par une bibliographie exhaustive où, pour être franc, on s'ennuie un peu. Et puis tout à coup la pensée personnelle de l'auteur prend son élan et s'envole, et on tombe tout à coup sous le charme d'un texte original, inventif dont le style est

net et vif. Tout ce qui concerne le rôle du voile et du dévoilement dans la pudeur le désir et l'érotisme se déploie d'autant plus aisément que le socle du travail préalable est d'une rigueur sans faille. La thèse de doctorat de José Morel Cinq-Mars a été primée par Le Monde et éditée aux PUF.

Joseph Gazengel